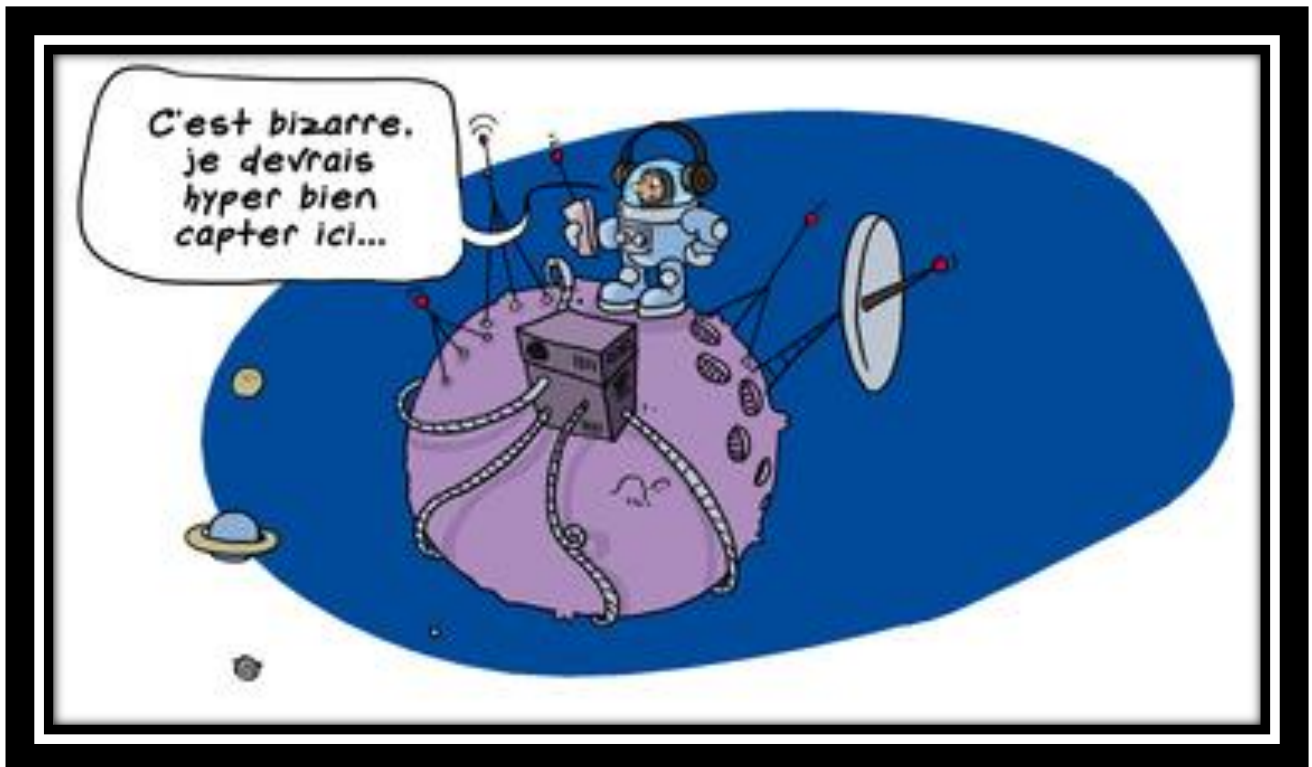


Vivre la messe (5)

Restez connecté : Dieu vous parle !



« Elle est vivante, la Parole de Dieu ! » s'exclame l'auteur de la Lettre aux Hébreux. « Plus précieuse que l'or, plus douce que le miel », chantait déjà le psalmiste. Les lectures de la messe sont plus que de belles histoires. À travers elles, nous écoutons Dieu nous parler. Ouvrons l'oreille de notre cœur !

1/ Pourquoi et comment Dieu parle-t-il ? [\[1\]](#)

Comment Dieu renoue-t-il le contact avec l'homme pécheur ? En lui parlant. Tout simple, et en même temps extraordinaire ! Il se manifeste comme celui qui a créé le monde par amour et qui reste fidèle aux hommes, même lorsque ceux-ci s'éloignent de lui dans le [péché](#) (*Youcat*, n° 8). C'est [la Révélation](#).

Bien sûr, cette révélation s'est faite par étapes, sur des centaines d'années, preuve de la patience et de la pédagogie de Dieu. Il s'est adressé à Noé, à Abraham, puis à Moïse et aux prophètes. Il les a invités à placer leur foi en lui, le Dieu unique, il a révélé son nom (« [YHWH](#) »), il les a délivrés de l'esclavage en Égypte, il leur a promis de ne jamais les abandonner. Peu à peu, Israël a expérimenté la vérité et l'efficacité de la Parole de Dieu (*Is* 55, 10-11).

Chaque rédacteur de l'Ancien Testament a écrit un morceau de cette histoire – avec sa propre sensibilité, et selon le genre littéraire qu'il avait choisi : la Bible n'a pas été dictée mot à mot par Dieu. Ses auteurs ont écrit en hommes de leur temps, inspirés cependant par l'Esprit Saint.

La Parole s'est faite chair

Alors, Dieu désirant ardemment conclure une alliance définitive avec l'homme pour lui apporter le Salut, comme il l'avait promis, la Parole s'est faite chair : Dieu s'est fait homme dans le sein de la Vierge Marie.

C'est en Jésus que la Parole de Dieu a pris une forme et s'est révélée être Quelqu'un. Et voici une nouvelle extraordinaire : Dieu le Père donnait déjà aux patriarches et aux prophètes son Fils Jésus, puisque sa Parole est plus qu'un message, elle est Quelqu'un !

En Jésus, la Révélation de Dieu s'accomplit dans sa plénitude et est achevée. C'est l'histoire de cette Révélation que nous écoutons à la messe, à travers plusieurs lectures.

Les quatre présences du Christ

On parle de quatre types de présence du Christ à la messe :

- il est présent dans l'assemblée (« *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux* » – Mt 18, 20),
- il est présent tout entier (en son corps, son âme et sa divinité) dans l'eucharistie,
- il est re-présenté par le prêtre,
- il est présent dans sa Parole. On ne peut dire que le Christ est le Verbe de Dieu et ne pas croire en sa présence lorsqu'elle est proclamée !

« Elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur. »

(He 4, 12)

2/ Les temps de la messe

La première lecture – L'épopée du peuple de Dieu

Elle est généralement tirée de l'Ancien Testament. « *Testamentum* » veut dire en latin : « Alliance ». Nous écoutons donc l'histoire mouvementée de la première alliance de Dieu avec son peuple (avant Jésus).

Pendant le temps pascal, qui inaugure le temps de la Nouvelle Alliance, nous lisons les Actes des Apôtres : le début de l'histoire de l'Église, nouveau peuple de Dieu composé de Juifs et de païens.

Le psaume – L'un des 150 poèmes

En chantant ou en disant le psaume, l'assemblée répond à la Parole de Dieu reçue dans la première lecture.

Les psaumes sont « *le chef-d'œuvre de la prière de l'Ancien Testament* » ([CEC 2596](#)). Traditionnellement attribués au roi David (on sait aujourd'hui qu'ils ont été principalement composés entre - 900 et - 500 av. J.-C. par différents auteurs), ces 150 prières en forme de poème expriment toute la palette des sentiments humains dans leur adresse à Dieu : joie, regret des péchés, angoisse, colère, paix, adoration...

Ils permettent de prier en toutes circonstances. Les religieux les chantent tout au long du jour, mais les laïcs (oui, vous, moi, tous les baptisés !) peuvent aussi prier avec ce trésor qu'est la « [liturgie des Heures](#) », en communion avec toute l'Église.

La deuxième lecture – La première correspondance chrétienne

C'est souvent l'une des lettres (les « épîtres ») du Nouveau Testament, où elles figurent après les Évangiles. La majorité de ces lettres (13 sur 21) a été envoyée par saint Paul, cet infatigable apôtre des païens, aux communautés chrétiennes nouvelles.

L'Épître aux Hébreux est d'auteur inconnu, et les sept dernières épîtres, dites « catholiques » car s'adressant à tous (catholique veut dire « universel ») sont des saints Pierre, Jean, Jacques et Jude.

Elles rappellent ce qu'est la foi chrétienne, et nous éclairent sur la façon dont Dieu nous appelle à vivre.

Écho spirituel

La première lecture et le psaume ont un lien avec l'Évangile (tandis que la deuxième lecture correspond à une lecture continue d'une épître de dimanche en dimanche).

Ils signifient que l'Ancien Testament annonce le Nouveau, et que le Nouveau Testament accomplit les promesses de l'Ancien. Par exemple, la manne, ce « pain descendu du Ciel », donné par Dieu aux Hébreux lors de leur traversée du désert, est traditionnellement vue comme un signe annonçant le miracle de l'eucharistie.

La lecture de l'Ancien Testament est inséparable de celle du Nouveau : l'une ne peut se comprendre tout à fait sans l'autre.

L'Évangile – Une vraie bonne nouvelle



Bonne nouvelle ! C'est la traduction d'« évangile », en grec. Le Christ est venu sauver tous les hommes, il est venu en faire des fils adoptifs du Père. Voilà pourquoi nous chantons, sauf pendant le Carême, [« alléluia »](#) : [« Louez Dieu » en hébreu](#).

Les quatre évangiles ouvrent le Nouveau Testament. Ils sont un peu comme les quatre as d'un jeu de cartes (dont chaque couleur serait une approche particulière de la vie de Jésus) ! Ils racontent la vie du Christ : ses miracles, ses enseignements, sa mort et sa Résurrection, et les débuts de son Église. Nous nous levons pour écouter cette lecture : debout comme des ressuscités, nous allons entendre Celui qui nous donne la Vie éternelle.

Enfin, quand le prêtre dit « *Évangile de Jésus Christ selon saint...* », [nous traçons une petite croix avec le pouce sur notre front, notre bouche et notre cœur](#), pour montrer notre désir de convertir nos pensées, nos paroles et nos actions à la vérité de l'Évangile.

Pourquoi est-ce toujours un prêtre ou un diacre qui lit l'Évangile ?

C'est parce que le **sacrement** de l'ordre fait du prêtre ou du diacre le serviteur du Christ et des hommes. Durant l'acclamation, il s'incline devant l'autel et dit à voix basse : « *Purifie mon cœur et mes lèvres, Dieu très saint, pour que je fasse entendre à mes frères la Bonne Nouvelle.* »

Nous, membres de l'assemblée, pouvons cependant être en quelque sorte les « porte-parole » de Dieu, en lisant les autres lectures. Quel honneur ! Tous les baptisés ont en effet pour mission d'annoncer la Parole de Dieu.

Les fidèles sont-ils pour autant passifs durant la proclamation de l'Évangile ?

Avec les acclamations et réponses « *Alléluia* » « *Et avec votre esprit* » « [Amen](#) », la parole des fidèles répond à la Parole de Dieu reçue. La **liturgie** est en effet « *essentiellement dialogale* », à l'image de ce dialogue entre Dieu et son peuple qui fait l'histoire de l'Alliance : « *Dieu n'a pas voulu rester solus Deus, solus Christus (seul Dieu, seul Christ), pour reprendre un verset du Gloria ; Dieu a proféré sa Parole, et cette Parole doit lui revenir à travers la réponse de l'Église, son corps et son Épouse* [\[2\]](#). »

L'homélie – Plus que l'objet de critiques

Ah, l'homélie... [Pas de meilleur sujet pour animer le repas dominical !](#) « *Les prêtres devraient avoir une meilleure formation* », « *Le père Untel dit de belles choses, mais ce ton de voix, ce n'est pas possible !* », etc. Pour apaiser le débat, l'homélie doit être appréciée à sa juste valeur.

Ne surestimons pas son importance : ce n'est plus la Parole de Dieu que nous entendons, mais son commentaire. Alors, ce n'est pas très grave si l'homélie est un peu trop longue, ou le célébrant, un peu « ennuyeux ». L'essentiel est ailleurs.

Cependant, il serait dommage de se priver de l'homélie et de se fixer sur des critiques faciles. Si nous ouvrons notre cœur par une écoute attentive, nous découvrirons grâce à elle – ne serait-ce que par une phrase, par une image – « la présence et l'efficacité de la parole de Dieu dans l'aujourd'hui de [notre] vie [3] ».

Années A, B, C... Qu'est-ce que l'alphabet vient faire dans la liturgie ?

Pour nous permettre d'écouter la partie la plus importante de la Bible dans un laps de temps restreint, l'Église a réparti l'ensemble des lectures du dimanche sur un cycle de trois ans.

Par exemple, pour les Évangiles, l'année A nous lisons celui de saint Matthieu ; l'année B, celui de saint Marc ; l'année C, celui de saint Luc. L'Évangile de saint Jean est lu dans des circonstances particulières comme la Semaine sainte et le temps pascal.

Et après ce cycle de trois ans... on recommence !

3/ Dans ma vie : quand une proclamation de l'Évangile convertit un franc-maçon

« C'était un matin de février. J'étais à Lourdes et venais d'accompagner ma femme Claude très malade aux piscines. Vous savez, à l'époque, j'étais un franc-maçon très haut placé dans la hiérarchie du Grand Orient. Si j'étais à Lourdes, moi l'athée épris d'occultisme, c'était uniquement parce que je croyais qu'un choc psychologique, ou même cosmotellurique, pouvait survenir et sauver Claude.

Cependant, j'avais froid, et la crypte étant ouverte, j'entrai à l'intérieur. Une messe avait lieu alors. Le prêtre disait : "Demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira, cherchez et vous trouverez" (Mt 7, 7). Je ressentis un choc instantané. Cette phrase, en effet, les franc-maçons l'utilisent dans leurs rites. Pourquoi le prêtre la prononçait-il ? J'eus la réponse à la fin de la lecture : "Parole du Seigneur". J'étais bouleversé. Ainsi était-ce Jésus – que je considérais, au mieux, comme un philosophe, voire un grand initié – qui l'avait dite ?

Au moment de l'élévation, j'eus la certitude qu'il était là, réellement présent... Que c'était lui-même qui m'avait parlé au moment de l'Évangile... Qu'il m'appelait. À cet instant, je crus, et à la fin de la messe, je me ruai dans la sacristie et demandai le baptême ! [4] »

Ni belles histoires, ni leçon de morale

Écouter la Parole de Dieu n'est pas anodin. Ce ne sont pas de belles histoires qui nous sont racontées, pour nous donner une leçon de morale. La Parole de Dieu est actuelle, vivante, elle nous est personnellement adressée !

« L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (Mt 4, 4) nous dit Jésus. Un peu comme les aliments, nous avons à « assimiler » cette nourriture, en mettant en pratique la Parole de Dieu dans notre vie.

À nous, chaque dimanche, de nous demander ce que le Seigneur veut nous dire. Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer. Si une phrase nous touche, méditons-la dans notre cœur, comme la Sainte Vierge (Lc 2, 19-51)... et laissons-nous convertir.

Le conseil du père

« Quand tu entends l'acclamation finale "Parole du Seigneur", rends-toi compte que c'est réellement la Parole divine que tu viens d'entendre. Si tu l'accueilles avec foi, elle réalise en toi ce qu'elle proclame ! »

Père Didier van Havre (Aimer la messe, p. 87)

Le coin des enfants – Les lectures à la messe



C'est plus simple de suivre les lectures de la messe quand on a les textes devant soi, n'est-ce pas ? Tu peux demander à tes parents de t'acheter un missel adapté à ton âge. Tu pourras y suivre également toutes les prières de la messe. Voici les deux missels complets qui existent pour toi :

- *Alléluia, missel pour les enfants*, Mame. Pour les plus jeunes (7-10 ans). Il y a de nombreuses illustrations, un lexique et des explications de l'Évangile vivantes et profondes. Tu trouveras des prières et des petites vies de saints pour vivre en chrétien toute l'année. Malheureusement, il n'est plus commercialisé : il faut le trouver sur des sites de revente de livres.

- *Fêtons notre Dieu ! Missel dominical pour les jeunes*, Sarment-Fayard. Plutôt pour les 9-12 ans. Un missel par année liturgique plus austère que le précédent (peu d'illustrations couleur), mais plus complet, avec les textes entiers pour chaque lecture. Les moments de la messe sont bien expliqués au début.

Le magazine *Magnificat Junior* (pour les 7-12 ans) paraît sept fois par an, au rythme des grands temps liturgiques (Avent-Noël ; temps ordinaire...). La partie missel est joliment illustrée et expliquée ; la partie magazine propose des reportages, des interviews, un dossier, des BD... pour mieux comprendre et vivre sa foi.

Jeu : Sauras-tu dire si ces récits bibliques appartiennent à l'Ancien ou au Nouveau Testament ?

1/ Le Bon Samaritain	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
2/ Moïse traversant la mer à pied sec	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
3/ La conversion de saint Paul	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
4/ La naissance de Jésus	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
5/ L'arche de Noé	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
6/ Ève, le serpent et le fruit	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
7/ Le dragon qui veut dévorer la femme et son enfant	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
8/ Joseph vendu par ses frères	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
9/ La résurrection de Lazare	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament
10/ Daniel dans la fosse aux lions	<input type="radio"/> Ancien Testament	<input type="radio"/> Nouveau Testament

Réponses :

- 2, 5, 6, 8, 10 : Ancien Testament.

- 1, 3, 4, 7, 9 : Nouveau Testament.

[1] D'après Frère Luc-Marie du Cœur Immaculé, *La Messe, un trésor caché*, p. 41-49.

[2] Benoît XVI, *L'Esprit de la liturgie*, p. 163.

[3] Benoît XVI, *Verbum Domini*, n° 59.

[4] D'après les interviews du docteur Caillet réalisées par [Bénédicte Drouin](#) et [Luc Adrian](#).